

R OSET-FLUANS (25)



ce gfc

Code postal 25410 - Village né de la réunion au XIX^e siècle de quatre communautés trop exiguës pour être autonomes : Château-le-Bois, Fluans, la Corne de Chaux et Roset - Quatre communes en 1791, fusion de Roset et de Fluans en 1822, rattachement de Château-le-Bois et la Corne de Chaux en 1825 - Altitude comprise entre 349 m pour la colline de Château-le-Bois et 219 m pour Fluans situé au bord du Doubs, à 18 km au sud-ouest de Besançon. Superficie de 826 ha dont 223 ha en forêt ; la commune possède en outre 200 ha en Forêt de Chaux, sur le territoire de Courtefontaine (Jura) - 1^{er} cadastre en 1826.

Hameaux : Fluans, la Corne de Chaux, la Froidière, la Veloupe. De Château-le-Bois seul subsiste une longue saignée de champs conquis autrefois sur la forêt et qui témoigne encore du labeur des hommes en ce lieu.

En 1657 : 24 habitants à Roset et 31 à Fluans - En 1688 31 habitants à Roset et 80 à Fluans - En 1790 : 62 habitants à Roset et 98 à Fluans - 517 habitants en 1826, 453 en 1851, 372 en 1901, 293 en 1926, 245 en 1975, 266 en 1982 - 1^{er} cadastre en 1826.

LE NOM DU VILLAGE

Rosoiz (1227) - Rossoy (1246) - Rosses (1260) - Rosey (1369) - Rosay (1412) - Roussay sur le Doubs (XV^e s.).

ÉTYMOLOGIE

Du germanique Raus : roseau et suffixe etum, accolé à l'adjectif Fluent : qui bouge sans cesse, qui semble couler, fluide (dictionnaire du moyen français fin XV^e s.).

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

Des quatre communautés originelles, Fluans était la plus importante, numériquement parlant, mais Roset semble être la plus ancienne. Du moins le château de Roset est-il le plus anciennement cité. Le traité du 16 juin 1227 autorise le comte Etienne à relever le château de Roset détruit lors de la guerre qui l'oppose au duc de Méranie. En 1246, le fils d'Etienne, Jean, comte de Bourgogne, donne à Amédée de Montfaucon deux fiefs, Roset et Vuillafans. En 1260, Thiébaud de la Tour, de Besançon, reprend du comte palatin "ses biens de Roset". En 1305, il y a une guerre entre la cité de Besançon et le seigneur d'Arlay. La comtesse Mahaut d'Artois, alliée des Bisontins, s'empare du château de Roset, qu'elle rend l'année suivante à son seigneur, Jacques d'Arguel. En 1362, Henri de Montfaucon, comte de Montbéliard, reprend Roset de Tristan de Chalon ; puis Jeanne de Montbéliard apporte Roset en dot à Louis de Chalon-Arlay. La seigneurie de Roset passe à la famille d'Orsans au milieu du XV^e siècle. En 1449, Rodolphe d'Orsans, écuyer, seigneur de Roset et de Beauregard, reconnaît être vassal de Jean de Chalon, prince d'Orange, et tenir de lui en fief le château de Roset et toutes ses dépendances à Roset et à Fluans. Vers 1500, Antoine d'Orsans déclare que "le château de Roset est désert par fortune de feu et de guerre puis environ trois cents ans"... Acquis en 1627 par Frédéric de Chauvirey, la seigneurie de Roset est vendue en 1681 à Jacques-Antoine de Belot d'Ollans, seigneur de Vilette : c'est à la famille Belot que l'on doit l'actuel château, complètement reconstruit dans la première moitié du XVIII^e siècle, et qui n'a rien conservé de la forteresse médiévale. En 1765, Jean-François-Daniel, marquis de Belot-Vilette, vend à Charles-Frédéric Arbilleur, seigneur de Villars-Saint-Georges, les terres et seigneuries de Roset et de la Corne de Chaux, avec un fief dit "du Counor" et un pré sur le territoire d'Osselle, dit "le pré de l'Isle Dommartin". Sur l'île de la Froidière, un moulin est établi dès le XVI^e siècle. La Chambre des Comptes de Dole le donne en accensement à Thomas Mossand, le 3 janvier 1584. Le moulin est détruit et l'écluse endommagée lors de la guerre de Trente Ans. Un nouvel accensement est fait en 1672 ; André Gillet s'engage à rebâtir le moulin à ses frais et à remettre l'écluse en état. C'est sur le territoire de Roset-Fluans que se trouvent les grottes dites d'Osselle, les plus anciennement connues de Franche-Comté. En 1686, l'abbé Boizot en donne une description dans le "Journal des Savants". Des fouilles sont organisées au XIX^e siècle ; elles permettent d'exhumer la plus importante quantité d'ossements jamais trouvée en Europe. Ceux-ci sont confiés au grand Cuvier pour identification : il s'agit des restes de l'ours des cavernes. Aujourd'hui encore, on vient de toute l'Europe pour visiter les "grottes d'Osselle", qui sont un des hauts lieux touristiques du Doubs.

HISTOIRE RELIGIEUSE

De par sa composition en quatre communautés distinctes, Château-le-Bois, Fluans, la Corne de Chaux et Roset dépendaient de paroisses souvent fort éloignées les unes des autres. Avant la construction de l'église en 1759, Roset dépendait de la paroisse de Saint-Vit, Fluans de celle d'Osselle, la Corne de Chaux de Villars-Saint-Georges et Château-le-Bois était une dépendance soit de la paroisse d'Osselle soit de celle d'Abbans-Dessous ; et ce jusqu'en 1792 pour ces deux dernières communautés. La première église de Roset, construite dans l'enceinte du château en 1759, fut interdite au culte en 1839. Le presbytère n'était pas en meilleur état. Un nouvel édifice est construit en deux ans. La consécration a lieu le 6 mai 1842.

REGISTRES PAROISSIAUX CATHOLIQUES consultables en mairie et aux Archives départementales du Doubs (microfilm 5 Mi 716).